

Surveillance épidémiologique de la leishmaniose

Leishmania spp. – 2022

Auteurs: M. Hermy, T. Lernout, M. Van Esbroeck

Message clés

- En Belgique, 31 infections à *Leishmania* spp. ont été enregistrées par le laboratoire de référence en 2022. Il s'agit du nombre le plus élevé depuis 2003.
- Tous les cas ont été importés. Plus de la moitié des infections (51,6 %) ont été contractées dans la région méditerranéenne. Les autres cas importés provenaient de différents continents.
- *L. infantum* était l'espèce la plus fréquente, car elle est présente dans l'Europe méditerranéenne.
- Le nombre de cas importés d'autres pays européens augmente pour la quatrième année consécutive.

Source d'information

- Surveillance épidémiologique par [le laboratoire de référence](#) de l'Institut de Médecine tropicale (IMT) d'Anvers. Diagnostic par microscopie et PCR, et/ou par sérologie pour la forme viscérale.

Epidémiologie

- **Nombre de cas:** en 2022, 31 cas de leishmaniose ont été rapportés par le laboratoire de référence. Tous les cas ont été diagnostiqués par PCR.
- **Sexe:** comme les années précédentes, la majorité des cas étaient des hommes (Figure 1). Le pourcentage (67,7 %) est conforme à la moyenne des 20 dernières années (68,2 %).
- **L'âge:** le patient le plus jeune était âgé d'un an et le plus âgé de 73 ans, avec une médiane de 40 ans. Cette répartition est similaire à celle des années précédentes.
- **Origine des infections:** comme les années précédentes, tous les cas en 2022 ont été importés (Figure 2). Plus de la moitié des cas (51,6 %) ont été importés de la région méditerranéenne (sept d'Espagne, trois de France et trois d'Italie, un cas d'Albanie et deux cas dont le lieu d'infection en Europe était inconnu). Trois cas chaque fois (9,7 %) ont été importés des régions suivantes : Amérique latine (deux du Mexique et un du Costa Rica), Afrique du Nord (deux de Tunisie et un du Maroc), Moyen-Orient (de Syrie) et Asie (Afghanistan). Deux autres cas ont été importés d'Afrique subsaharienne (un de la République de Guinée et un de la République démocratique du Congo). Pour une personne, la région d'importation n'était pas claire, l'infection ayant pu être contractée en Chine ou au Brésil.
- **Espèces concernées:** Plus de la moitié des cas diagnostiqués (n = 19, 61,3 %) étaient infectés par *L. infantum* (Figure 3). Quatre cas (12,9 %) étaient infectés par *L. tropica*. Les

autres espèces étaient *L. major* (deux cas), *L. donavi* complex (un cas), *L. mexicana* (un cas) et *L. panamensis* (un cas). L'espèce n'a pas pu être déterminée pour trois cas.

Figure 1: Nombre de cas rapportés de leishmaniose par genre et par année, Belgique, 2003-2022

(Source: Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)

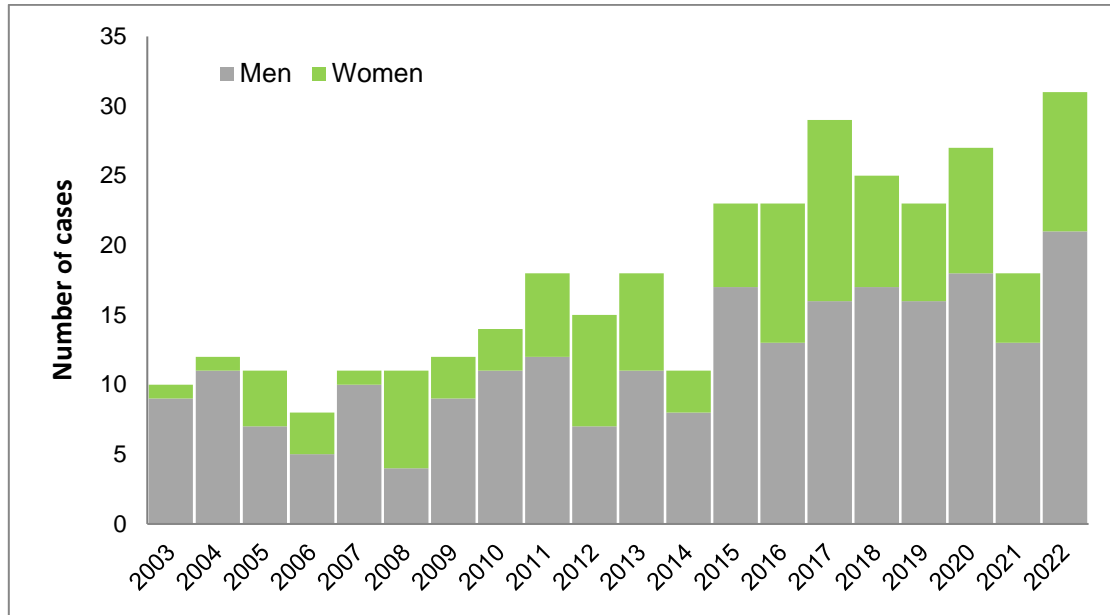


Figure 2: Nombre de cas rapportés de leishmaniose par lieu d'infection, Belgique, 2017-2022

(Source : Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)

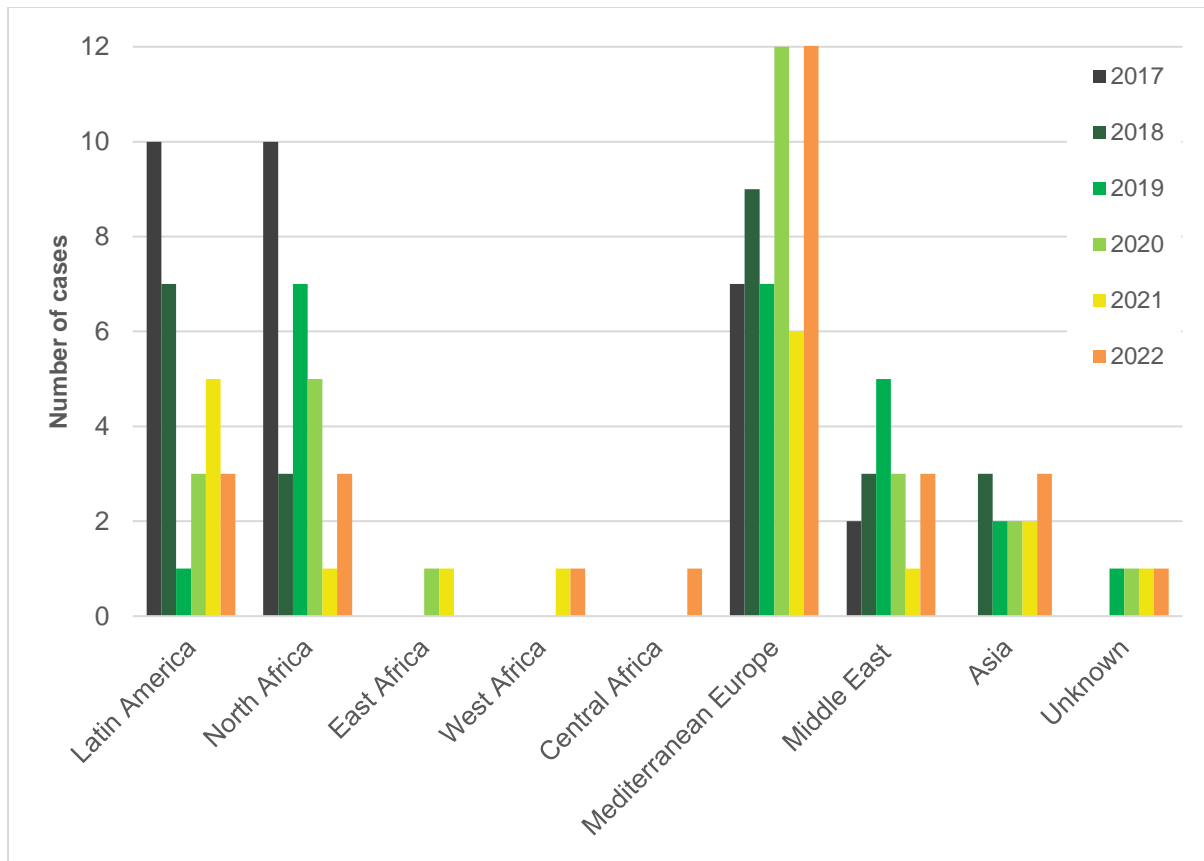
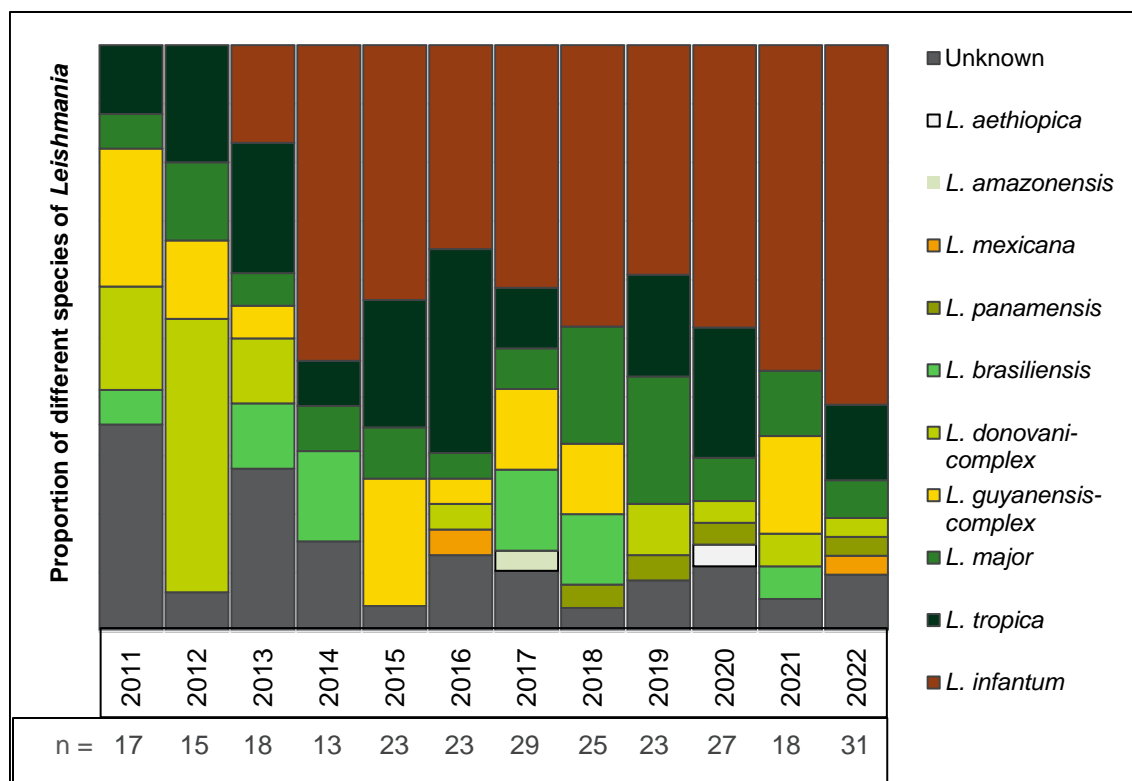


Figure 3: Nombre de cas rapporté de leishmaniose par espèce et par année, Belgique, 2011-2022. Le nombre total de cas par an est affiché en bas
(Source: Laboratoire de référence pour *Leishmania* spp.)



Importance pour la santé publique

Tous les cas de leishmaniose rapportés en Belgique jusqu'à présent ont été importés de l'étranger, pour la plupart d'un pays européen autour de la mer Méditerranée, étant des infections par *L. infantum*.

Dans l'ensemble, on observe une tendance à l'augmentation progressive du nombre de cas rapportés, avec en 2022 le nombre le plus élevé ayant été enregistré depuis 2003. Proportionnellement, on observe surtout une augmentation du nombre d'infections par *L. infantum*. Cela peut s'inscrire dans un contexte où une augmentation du nombre de cas de leishmaniose a été observée en Europe ces dernières années, avec des pays qui étaient auparavant exempts de leishmaniose signalant à nouveau des cas au cours de la période 2017-2020. D'après les pays concernés, cette augmentation est due au changement climatique, au manque de surveillance et de contrôle du vecteur (les phlébotomes), et à la mobilité des chiens et des humains infectés. Il n'y a pas non plus de surveillance des phlébotomes en Belgique. Quelques observations de *Phlebotomus mascittii*, l'espèce de phlébotome que l'on trouve ici, ont été faites dans le passé. La situation actuelle de ce vecteur en Belgique est inconnue, bien que l'on pense que les phlébotomes ne sont pas répandus largement en Belgique. Par conséquent, le risque d'infection autochtone est probablement très faible.

La leishmaniose pouvant être grave, le diagnostic et la surveillance chez l'homme sont importants. Le typage est important d'un point de vue clinique et épidémiologique, pour choisir le traitement le plus approprié et pour identifier l'origine de l'infection.

Plus d'information

- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Leishmaniasis. Disponible sur : <https://ecdc.europa.eu/en/leishmaniasis>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Technical report, 2022. Surveillance, prevention and control of leishmaniasis in the EU and its neighbouring countries. Disponible sur : <https://www.ecdc.europa.eu/sites/default/files/documents/leishmaniasis-surveillance-eu.pdf>
- European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC). Phlebotomine sand flies - Factsheet for experts. Disponible sur : <https://www.ecdc.europa.eu/en/disease-vectors/facts/phlebotomine-sand-flies>
- World health Organisation (WHO). Fiche d'information sur leishmaniose. Disponible sur : [Leishmaniasis \(who.int\)](https://www.who.int/leishmaniasis)